L’Analyse du poème : « La Belle amie »

— ***Shi Jing*** **(***Canon de la poésie***)**

Etudiante (LEC2) : Agathe DEWEERDT
Enseignante : Nan QIN

Au bord de l’eau
Crient deux oiseaux ;
L’homme a envie
De belle amie.

Le cresson roule
Dans l’eau qui coule ;
On fait la cour
De nuit et jour.

L’amie refuse
L’homme s’accuse ;
Il tourne au lit
De-là, de-ci.

Que l’amant cueille
Les longues feuilles !
Qu’il joue la lyre !
L’amie l’admire.

Qu’on mange longs
Ou courts cressons !
La cloche sonne ;
L’amie se donne.

Le poème lyrique « La Belle Amie » est tiré du premier recueil de poèmes chinois : *Le Canon de la poésie* (*Shi Jing*). Cet ouvrage, dont on ne connaît pas véritablement les auteurs, a été écrit entre le début de la dynastie Zhou de l'ouest (1046 av. J.-C. – 771 av. J.-C.) et le milieu de la période Printemps et Automnes (770 av. J.-C. – 476 av. J.-C.). Cette époque marque une transition entre la société esclavagiste et période féodale. Cette œuvre de 305 pièces constitue le premier recueil de poèmes et marque le commencement de la poésie chinoise ancienne. Il s'agit aussi d'un miroir de la société de l'époque, puisque « La Belle Amie » fait partie des Chants locaux (Feng, 风) qui retracent la vie quotidienne régionale traditionnelle. Le contenu du recueil est d'ailleurs très riche, on retrouve notamment les thèmes du travail, de l'amour ou encore de la géographie.



Le poème contient cinq quatrains (cinq strophes de quatre vers chacune) composés de tétramètres (quatre syllabes par vers). Ainsi, le poème est musical, grâce aux rimes suivies et à sa forme régulière. Il rappelle une fable ou un conte, puisque les personnages ne sont pas définis et que le lecteur peut s'identifier à cette situation du quotidien. Dès le premier vers, on remarque l'emploi du Xing (兴), puisque le poème est introduit par une métaphore afin d'amorcer le récit. En effet, le couple d'oiseaux mentionné symbolise l'amour. Ainsi, cette image permet de représenter l'envie du jeune garçon qui est en train de tomber amoureux d'une fille aperçue au loin. De plus, l'eau peut se référer au flux de pensée de cet amoureux. Il s'agit aussi d'un lieu romantique (« au bord de l'eau » v.1) et calme où l'on peut se retrouver à deux.

Ces premiers vers mettent en scène une rencontre amoureuse, le regard perdu au loin du jeune homme suggère qu'il commence à rêvasser, l'eau fait vibrer les cordes sensibles de son cœur, le chant des oiseaux trouble sa pensée mais aussi accompagne son sentiment naissant. La brume qui l'enveloppe semble aussi perdre le jeune garçon dans les mystères de l'amour. Il s'agit notamment de la découverte de la première saveur de ce sentiment contradictoire qui mêle excitation, angoisse et incertitude. De cette manière, les deux premiers vers annoncent le

thème et la suite du poème au travers de la métaphore des oiseaux. Cela relève donc de l'émotion et du lyrisme. De plus, le jeune garçon semble être un intellectuel puisqu'il a le temps de rêvasser amoureusement : l'amour et l'éducation sont une forme de luxe dans la société de l'époque.

Puis, la référence au cresson relève plutôt du Bi (比) dans la deuxième strophe. En effet, le Bi utilise une métaphore vivante pour décrire une personne ou une chose en mettant en avant ses caractéristiques. Ici, le cresson est une plante qui pousse dans l'eau et les verbes de mouvement « rouler » et « couler » (v.5,6) peuvent se référer à la pensée du garçon : il est amoureux de la jeune fille et sa réflexion le tourmente comme le cresson qui ondule dans l'eau. Cette métaphore permet donc de décrire le tourment amoureux, à la fois inquiet, apeuré, excité, hésitant et pressant. On ne sait d'ailleurs pas si le garçon courtise la fille dans la réalité ou s'il imagine des scènes de séduction dans sa tête. L'hyperbole « de nuit et jour » (v.8) illustre bien cette obsession et sous-entend que le garçon a du mal à dormir, car l'affection désigne aussi bien l'amour que la maladie. Il aurait attrapé « la maladie de l'amour ». De plus, l'expression « faire la cour » (v.7) rappelle les parades des oiseaux qui se charment pour trouver un partenaire : cela entre en résonance avec le début du poème.

Puis, le garçon trouve le courage de dire son amour à la jeune fille mais elle le rejette : « l'amie refuse » (v.9). Le jeune homme doit alors persévérer pour conquérir le cœur de cette demoiselle. Le dernier vers de la troisième strophe souligne l'idée du mouvement et de la musicalité avec les sonorités : « de-là, de-ci » (v.12). Le poème retrace un processus amoureux, le garçon doit trouver un moyen de séduire la jeune fille et le verbe « s'accuse » (v.10) met l'accent sur le tourment de ce dernier.



On remarque à nouveau l'emploi du Bi dans la quatrième strophe, car cueillir le cresson est une métaphore du courage et de la réussite : le garçon « cueille » sa pensée et prend courage pour mener à bien son projet. La lyre est, de plus, un instrument souvent utilisé pour chanter l'amour.



En effet, c'est ainsi qu'on déclare son amour traditionnellement dans la culture populaire chinoise. De plus, cette maîtrise de la lyre est une preuve de l'origine sociale du garçon et de son identité d'intellectuel. Ainsi, cet instrument de musique rappelle le topos de l'amour et l'harmonie musicale reflète aussi discrètement l'harmonie du couple.

La cloche est également un instrument de musique dans la strophe cinq. Le garçon joue de la musique pour faire plaisir à son amie et la mélodie rappelle également le chant des oiseaux de la première strophe. C'est comme si les amoureux étaient devenus ce couple d'oiseaux fusionnels. Les longs ou courts cressons constituent une métaphore (Bi) qui évoque une pensée qui a été longuement mûrie (longs cressons) ou bien une pensée qui n'a pas été longuement réfléchie (courts cressons). Cette image illustre de façon frappante les tourments et les conflits intérieurs que l'amour peut provoquer chez une personne. Le cresson long symbolise donc la pensée qui a muri dans l'esprit du jeune homme. Les derniers vers peuvent faire penser à un mariage ou à une union qui viendra plus tard avec « l'amie se donne » (v.20).

Enfin, ce poème met en scène un amour qui n'est pas réciproque au départ, mais qui se développe finalement, au travers de l'utilisation du Xing, puis du Bi dans les strophes suivantes. Ces métaphores permettent de mettre en avant des caractéristiques des personnages. Ce poème allie harmonieusement émotion et littérature, dans un langage raffiné qui peint des images d'une grande vivacité. Le texte est lyrique et utilise la description de l'environnement naturel pour exprimer des pensées et des sentiments. Il met donc en valeur le courage et la persévérance face à l'amour. À l'époque du *Canon des poèmes*, les coutumes matrimoniales traversaient une phase de transition cruciale. Le modèle matrimonial patriarcal et autoritaire fondé sur l'éthique féodale, n'était pas encore solidement établi et les gens jouissaient encore d'une liberté originelle plus grande en matière d'amour : la jeunesse pouvait choisir qui aimer et comment vivre.